

# THIERRY DE MONTBRIAL

## Fondateur et président de l'Ifri et de la WPC

La session porte sur le Sahel, ainsi que l'Afrique de l'Ouest, qui est aujourd'hui une des régions critiques dans le monde africain, mais qui concerne considérablement l'Europe, particulièrement la France, mais pas uniquement. Pour apporter un peu de clarté dans le sujet, nous avons pensé traiter de l'économie et des problèmes de société d'une part, et d'autre part, des problèmes de sécurité, dans cet ordre, et ce en abordant tout d'abord les problèmes économiques et sociaux puisqu'un certain nombre d'analystes et de commentateurs considèrent que la situation sociale et économique, dans cet ordre également, est la cause la plus fondamentale des questions sécuritaires. En effet, nous ne pouvons pas traiter les questions sécuritaires sans aborder les questions économiques et sociales.

Nous avons parmi nous quatre excellents intervenants. Je passerai tout d'abord la parole à M. Romuald Wadagni, ministre d'État, des Finances et de l'Économie du Bénin. Je le remercie d'autant plus d'être parmi nous qu'il a rencontré quelques difficultés de voyages. Monsieur le ministre d'État, nous sommes très heureux de vous accueillir cet après-midi. M. Wadagni a une expérience des affaires. Il a en effet travaillé au cabinet Deloitte pendant des années en France avant de retourner au Bénin pour exercer ses fonctions ministérielles.

Je donnerai ensuite la parole à M. Alain Tchibozo, économiste en chef de la Banque ouest-africaine de développement. M. Tchibozo a également une expérience très large : il était économiste pour un très important fonds d'investissement en Grande-Bretagne avant d'exercer depuis deux ans ses fonctions actuelles auprès de M. Serge Ekué qui se trouve ici, au demeurant bloqué dans sa chambre assistant à une réunion très importante. Il a donc demandé à M. Tchibozo d'intervenir à cette session. Je l'en remercie très vivement. Ces interventions viseront à évoquer les aspects sociaux et économiques. Nous aborderons dans un second temps les aspects de sécurité en deux parties : la sécurité et les aspects intérieurs de la sécurité. Je remercie vivement à cette occasion le général Béhanzin qui se trouve à ma gauche d'avoir accepté de traiter ce sujet. Il a une très grande expérience jusqu'à encore quelques mois, alors qu'il se trouvait aux commandes directes de ces questions au Bénin, et également une expérience très large concernant la région.

Nous terminerons avec M. Nshuti Manasseh, ministre d'État aux Affaires étrangères du Rwanda. Vous vous interrogerez certainement sur la raison du choix du Rwanda. Jusqu'à nouvel ordre en effet, le Rwanda n'est pas encore un pays du Sahel ou de l'Afrique de l'Ouest. Du reste, ces dernières années, le Rwanda a développé une capacité militaire et sécuritaire tout à fait originale et unique en Afrique qui a notamment fait ses preuves au Mozambique. Monsieur le ministre, peut-être pourrez-vous évoquer ce point rapidement au début de votre intervention pour expliquer le rôle du Rwanda au Mozambique. Le Rwanda peut dans cette optique apporter une aide relativement importante à certains États d'Afrique afin de renforcer



leurs capacités militaires et sécuritaires plus généralement. Ce sujet sera ainsi traité par le ministre M. Nshuti Manasseh.

Merci à toutes et à tous.